

son père par le récit du bienveillant accueil de M. Forssé.

Elle le trouva plus souffrant. Il s'était énérvé en se trouvant seul ; il avait eu soif, il se plaignait de la tête. Il reprocha en termes aigres à Claire, d'être restée trop longtemps dehors. Il écouta à peine ce qu'elle lui disait. Lui, toujours d'humeur douce et égale, rudoyait, pour la première fois, l'enfant qu'il adorait.

Claire eut l'intuition rapide que ce ne serait pas, hélas, la dernière, que la maladie allait changer le caractère de son père, et qu'il lui faudrait une patience, une abnégation infinie.

Elle se sentit prête à tout.

— Pourvu qu'il vive, répétait-elle en son cœur ; pourvu qu'il vive !

II

Hugues Lasserre était un graveur de quelque talent. Il gagnait aisément sa vie, et comme il était sérieux, rangé, tout faisait prévoir qu'il arriverait à une situation convenable.

Mme Lasserre était ambitieuse pour son fils ; elle désirait la notoriété et la fortune, et ne voyait qu'avec un demi-contentement son affection pour "cette petite Landry", comme elle désignait Claire sur un ton presque dédaigneux.

— Parole ! Hugues était insensé de s'être épris de cette jeune fille qui n'était pas jolie, jolie, et pas très riche... Vingt-cinq mille francs de dot seulement ; un peu plus en espérances. Mon fils, disait-elle orgueilleusement, pouvait certes prétendre à mieux, mais une fois qu'un garçon est emballé, c'est le diable.

Hugues n'était point "emballé", suivant l'expression maternelle, il n'était pas fait pour ces exagérations de la faculté imaginative. C'était un être de droiture et de raison. Il s'était sérieusement et pour toujours, répétait-il en lui-même, attaché à Claire Landry. Pour une dot de cent mille francs, il ne renoncerait pas à la charmante fille du caissier.

Qu'importe un peu plus d'argent à celui qui sait trouver sans cela toute la somme de bonheur désirable en ce monde. Le bonheur, on le porte en soi ; les choses extérieures ne le peuvent augmenter ni diminuer : il est dans la droiture de la conscience, dans la simplicité des désirs, dans l'acceptation courageuse de l'existence telle qu'elle se rencontre, dans la tranquillité du foyer, dans le sourire de la femme qu'on aime, dans les yeux bleus des petits enfants.

Ce bonheur, Hugues était sûr de le posséder en épousant Claire Landry. Ils auraient comme les autres leurs soucis, leurs chagrins, leurs malheurs, peut-être, mais ils ne désespéreraient jamais puisqu'ils ne cesseraient jamais de s'aimer.

L'amour pur, l'amour saint, l'amour que Dieu bénit est plus fort que la mort même.

L'amour, dit le pieux auteur de l'imitation, ne connaît pas de bornes ; c'est le plus grand de tous les biens ; seul il rend léger tout ce qui est pesant ; il rend doux et agréable tout ce qui est amer. Son ardeur l'emporte au delà de toutes les bornes. Il compte le travail pour rien, et désire faire plus qu'il ne peut. Il croit qu'il peut tout et que tout lui est permis.

Hugues aimait Claire de cet invincible amour. Il l'aimait depuis leur commune petite enfance. Ils avaient grandi en même temps, car longtemps, ils étaient restés voisins. Depuis deux ans seulement, Mme Lasserre s'était fixée près du square des Batignolles, mais ils se voyaient fréquemment néanmoins. Hugues travaillait avenue de l'Opéra et tous les jours, ou presque tous les jours, il s'arrangeait pour revenir avec Landry. Il montait cinq minutes, disait à Claire un bonsoir affectueux et se sauvait, car Mme Lasserre n'aimait pas à attendre. Tous les dimanches, les deux familles se réunissaient, tantôt aux Batignolles, tantôt rue de Cluchy, et la grâce exquise de Claire charmait la rudesse de sa future belle-aman.

Ce fut pour Hugues un coup douloureux que le malheur de ses amis, mais tout de suite il dit :

— Ma Claire, rien n'est perdu ; nous nous aimons assez pour n'avoir pas besoin de beaucoup d'argent. Je travaillerai un peu plus pour que notre intérieur soit agréable tout de même.

— Mon pauvre Hugues, reprit doucement la jeune fille, votre excellent cœur vous diète d'affectueuses paroles, et je n'oublierai jamais la joie qu'elles me causent en ce moment, mais je ne puis plus, je ne dois plus continuer le joli rêve que j'avais fait d'être heureuse avec vous et par vous.

— Qu'est ce que vous voulez dire, Claire ? s'écria le jeune homme, qui soudain pâlit.

— Que je ne serai pas votre femme, mon pauvre ami, que je ne veux pas encombrer votre vie des tristesses qui vont remplir la mienne...

— Mais, vous avez la fièvre, Claire, vous déraisonnez ; la fatigue trouble votre intelligence ordinaire. Vous éloigner de moi !... Vous éloigner pour que je ne partage pas votre malheur. Vous ne m'aimez donc pas ? vous ne n'estimez donc pas ?

Hugues s'était levé, bouleversé.

— Calmez-vous, mon ami, et écoutez-moi attentivement. Si la ruine était le seul mal qui m'atteigne, je n'aurais peut-être pas le courage de parler ainsi, mais je ne me fais aucune illusion. Tout ce que nous avons ne suffira pas au remboursement. Nos titres ne donneront guère que trente-huit à trente-neuf mille francs ; notre maison du Vésinet qui en vaut vingt mi les ne sera peut-être vendue que la moitié ; nos meubles produiront moins de deux mille francs. Il restera donc un gros passif...

— Que je paierai après mon mariage. Je travaillerai double.

— Merci, mille fois merci ; je refuse, et ce n'est pas un faux orgueil ; je serais heureuse de vous devoir beaucoup, mais il faut songer que le mariage crée des devoirs nouveaux, impose souvent de lourdes charges, que vous ne devez pas exposer vos enfants à souffrir de la misère. Mon pauvre père ne pourra plus sans doute jamais travailler ; je me dévouerai à le soigner. Je paierai les dettes...

— Claire, Claire...

— N'insistez pas. D'ailleurs, mon cher Hugues, si j'acceptais votre tendre abnégation, Mme Lasserre me repousserait. Votre mère a fait pour vous d'autres rêves. C'est bien permis à une mère de rêver.

Hugues baissa la tête. Il savait bien, en effet, que dans une lutte avec sa mère, il serait vite vaincu. Cependant, son amour pour Claire criait dans son cœur :

— Confiance et courage.

Le jeune homme reprit :

— Vous avez raison, Claire ; ma mère serait hostile à mes projets. Laissez-moi faire ; soyons patients. Je ne reprends pas ma parole et ne vous rends pas celle que vous m'avez donnée. Je vous accorde seulement du temps pour voir comment les choses tourneront. Nous restons amis ; nous deviendrons époux quand il plaira à Dieu. Vous m'attendrez.

Son ton affirmait, ne questionnait pas.

— Jurez-moi, dit Claire, que vous n'entrerez pas en révolte contre votre mère, que si elle vous trouve pour femme...

Il secoua la tête en souriant. Elle insista :

— Si, si : promettez d'obéir à votre mère si elle vous trouve une femme qui puisse vous rendre heureux.

— Vous seule, Claire, vous seule.

— Il y a d'autres jeunes filles qui vous aimeraient, qui sont bonnes, dévouées...

— Vous seule, répétait-il sur un ton de doux entêtement.

— Jurez, Hugues...

— Petite Claire, il ne faut jamais jurer de rien. J'attendrai ; mon affection sera patiente parce qu'elle est forte.

— Promettez au moins de me redire exactement ce que Mme Lasserre...

— Pour cela, je promets. Voulez-vous me charger des démarches chez le banquier et de la mise en vente de la maison. C'est plutôt l'affaire d'un homme, et je

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTRÉAL.